OBERSTE, Jörg, *Zwischen Heiligkeit und Häresie. Religiosität und sozialer Aufstieg in der Stadt des hohen Mittelalters, t. 1 : Städtische Eliten in der Kirche des hohen Mittelalters ; t. 2 : Städtische Eliten in Toulouse*

Uwe Brunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/991>

DOI : 10.4000/ifha.991

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Uwe Brunn, « OBERSTE, Jörg, *Zwischen Heiligkeit und Häresie. Religiosität und sozialer Aufstieg in der Stadt des hohen Mittelalters, t. 1 : Städtische Eliten in der Kirche des hohen Mittelalters ; t. 2 : Städtische Eliten in Toulouse* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/991> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.991>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

OBERSTE, Jörg, *Zwischen Heiligkeit und Häresie. Religiosität und sozialer Aufstieg in der Stadt des hohen Mittelalters, t. 1 : Städtische Eliten in der Kirche des hohen Mittelalters ; t. 2 : Städtische Eliten in Toulouse*

Uwe Brunn

- 1 La participation des élites urbaines à l'essor de la dissidence est depuis longtemps l'une des préoccupations majeures de la recherche sur l'hérésie. L'ouvrage *Entre sainteté et hérésie* de J.O., professeur à l'université de Dresde, est issu d'une thèse d'habilitation soutenue en 2000/2001 à Dresde, intitulée « Religiosité et ascension sociale des élites urbaines au Moyen Âge central ». Il se présente en deux volumes, dont le premier porte sur « Les élites urbaines dans l'Église du Moyen Âge central » et le second sur les « Élites urbaines à Toulouse ».
- 2 Le premier volume étudie l'évolution des normes et valeurs auxquelles l'Église tente de soumettre ceux qui se présentent aux XIIe et XIIIe s. comme les dirigeants de la société urbaine, à savoir les marchands, souvent associés au thème de l'usure et de l'avarice. Il s'agit notamment de décrire comment l'autorité ecclésiastique réussit à définir de plus en plus finement les catégories associées au commerce, de montrer de quelle manière elle impose les règles que ces catégories sociales devaient respecter et, au final, par quelles techniques discursives elle réussit à intégrer les élites urbaines dans sa politique d'encadrement des fidèles. J.O. distingue notamment trois domaines par lesquels l'Église met en œuvre des processus de normalisation et de contrôle social : le droit canon, la théologie scolastique et la pastorale. Chronologiquement, il met l'accent sur le tournant du début du XIIIe s., marqué par une prédication qui réussit, par la multiplication des sermons ad status, à populariser la casuistique mise en place par les

théologiens de la génération précédente et à préparer le terrain pour les ordres mendiants qui, par leurs apports dans le domaine de la confession et de la pénitence, contribueront à favoriser l'intériorisation, au sein de la communauté des fidèles, des normes et règles préalablement émises.

- 3 Le deuxième volume, consacré à la cité de Toulouse, se présente comme un contrepoint au premier. J.O. s'y attache à montrer, à travers une étude de cas, comment les élites urbaines se positionnent face au discours ecclésial, ou bien en le récupérant en faveur de leurs stratégies politiques et familiales ou bien en le rejetant afin de faire barrage aux ingérences de l'Église dans les affaires communales. L'étude en parallèle de l'essor de la commune de Toulouse et de l'essor de l'hérésie cathare lui permet de souligner la complexité des rapports qu'entretiennent les élites urbaines avec les partis définis tantôt comme orthodoxes tantôt comme hétérodoxes et à quel point le maintien de la liberté urbaine passe par un louvoiement habile entre ces partis. En passant du XIIe s. à l'époque de la croisade albigeoise et à celle de l'Inquisition, il montre que les élites urbaines, sous la menace de confiscations et exposées au risque de pertes économiques douloureuses, conservent leur pragmatisme et, aidées par un dispositif discursif prêt à les accueillir, rejoignent finalement le camp des vainqueurs, quitte à perdre une grande partie de leurs libertés. Une étude consacrée au destin particulier d'un certain nombre de familles toulousaines apporte des nuances au tableau général dressé auparavant.
- 4 L'ensemble de l'étude de J.O. part de l'idée d'une interaction entre les stratégies plutôt restrictives de l'Église visant à contenir l'essor d'une nouvelle catégorie de dominants qui s'impose à l'époque des communes naissantes et les stratégies des élites urbaines cherchant à se légitimer en s'insérant, à des degrés variables, dans les cadres proposés par l'autorité ecclésiastique. Dans cette optique, le rattachement d'une partie de la société urbaine au camp des hérétiques est comprise comme un choix individuel assumé et non pas, à l'inverse, comme le résultat d'un processus de criminalisation de la part de l'Église qui constitue le prolongement du discours de catégorisation et de normalisation étudié dans le premier volume. Dans le contexte toulousain, cette dernière approche aurait pourtant pu résoudre l'apparente contradiction entre l'identification de certains membres de la société urbaine au catharisme d'une part et leur participation aux manifestations de religiosité catholique de l'autre. Comprendre le phénomène de l'hérésie comme le résultat d'un discours ecclésiastique aurait donné encore plus de cohérence à l'ensemble des deux volumes présentés par l'auteur.
- 5 Uwe BRUNN (Puget-Rostang)